## CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) ..... $4.00
Edition hebdomadaire " ..... 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants :—

Par ligne 1ère insertion..... 0 10
" Chaque insertion subséquente 0 05
" Trois insertions par semaine.. 0 06
" Deux " " " 0 07
" Une " " " 0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames: 10 centins par ligne chaque insertion


## MARDI 20 AOUT 1889

## ECHOS DU JOUR

L'année dernière, l'Angleterre a exporté 25,000,000 de tonnes de charbon, sur 170,000,000 de tonnes extraites dans ses mines.

La consommation des "pea nuts" aux Etats-Unis, s'est élevée, durant la dernière saison, à 3,200,000 minots; elle promet d'être plus considérable encore, cette année.

Les autorités fédérales viennent d'expédier au gouvernement de la Columbie Anglaise une somme de $9,600, sa part dans la taxe sur les chinois.

Plusieurs membres de la presse haute canadienne en visite à Ste. Anne de Beaupré a dit le *Daily Times* d'Orilla, ont achetée des bouteilles d'eau miraculeuse pour les apporter dans leurs foyers respectifs.

M. le Capt. Pouliot est revenu de Fraserville, comté de Témiscouata où il a passé ses vacances. Il nous dit que les récoltes seront très abondantes dans cette partie du pays.

La dernière et la plus sûre statistique porte la population de Londres à 4,500,000 âmes. Sur ce nombre, 900,000 personnes, soit plus d'un cinquième de la population ; reçoivent sous une forme quelconque, des secours.

La récolte des fraises, dans le comté de Prince Edouard, a été considérable cette année. Il y en a été vendu plus de cinq cent mille paniers cette année. La fabrique de conserve de la Baie deQuinté en a mis 70,000 pintes en conserve.

Il est probable que lorsque la chambre des Communes sera agrandie, les sièges seront disposés en fer à cheval, mais il n'est pas probable que les améliorations soient prêtes pour la pr chaine session, puisqu'aucun argent n'a encore été voté à c tte fin.

Un imprimeur du gouvernement montre les dents à celui-ci dans une correspondance adressée au *Free Press*. Si un article de notre journal a pu mettre la " fra ernité typographique " dans pareil émoi, que sera-ce quand le gouvernement s'en mêlera ?

D'après la *Patrie* c'est sir John qui a empêché la frégate française actuellement à Halifax, l'*Aréthuse*, portant le pavillon de l'amiral Brown de Coulston, de remonter le Saint Laurent pour montrer le pavillon tricolore à Québec et à Montréal.

Mais attendons les preuves du confrère.

Extrait de la dernière lettre de M. Beaugrand;

Les lecteurs du *Canadien* apprendront probablement avec intérêt que le nonce apostol que auprès du gouvernement français, suit régulièrement toutes ces fêtes, et que sa présence a été fort remarquée chez M, Carnot, chez M. Spuller, au quai d'Orsay et chez le président du Conseil, M. Tirard."

Et ceux de la *Vérité* donc.

"Samedi matin, dit l'*Electeur*, l'amiral devait aller voir l'honorable M. Mercier, premier ministre de la province de Québec, mais il en a été malheureusement empêché par une indisposition."

Cette indisposition n'est qu'un prétexte pour ne pas aller voir M. Mercier aprés l'article de la *Patrie* et pour d'autres raisons. L'amiral français est un homme de tact.

On mande de Rome que le Saint-Office vient d'être saisi d'un grand nombre de réponses, avec documents à l'appui, des évêques aux demandes qu'il leur avait posées sur les résultats des mariages mixtes dans leurs diocèses respectifs. Il y a tout lieu de croire qu'à la suite de la constatation faite dans la plupart de ces réponses que, dans bien des cas, la partie contractante non-catholique n'a pas tenu ses promesses sur l'éducation des enfants issus de ces mariages, de nouvelles et plus strictes garanties seront exigés à l'avenir.

Une mère de famille écrit ce qui suit au *Progrès* de Sherbroke :

C'est fort à propos que vous avez donné l'hospitalité de vos colonnes aux admirables écrits du Docteur X. contre l'abus des liqueurs enivrantes. Un journal chrétien est dans son rôle en se faisant ainsi l'organe du bien et en dénonçant le vice et les malheurs qu'il entraine à sa suite.

Dimanche au prône de la cathédrale un zélé prédicateur a justement dénoncé la passion du jeu qui fait malheureusement trop de victimes parmi les familles de Sherbrooke et votre confrère le *Canada* m'arrive avec un article tout plein d'actualité dont je vous prie de publier l'extrait suivant.

(Suit un long extrait de notre premier article.)

En reproduisant ce qui précède, M. le Directeur, vous recevrez l'approbation de tous les amis de la morale et du bonheur domestique et en particulier d'une *mère de famille*.

L'industrie laitière aux Etats-Unis, représente un capital de $250,000,000. Elle comprend 15,000,000 de vaches et 60,000,000 d'âcres de pâturage leur fournissent la nourriture. On consomme pour l'industrie laitière annuellement environ 30,000,000de tonnes de foin à peu près autant de farine d'avoine, 275,000,000 minots de d'avoine, 2,000.000 de minots de son et 30,000,000 de minots de blé d'inde sans compter la graine des brasseries, les feuilles de choux et autresdéchets dont les vaches consomment une très grande quantité. Ceci comprend la nourriture de plus d'un million de chevaux que l'on emploie pour l'industrie laitière. La nourriture des vaches et des chevaux coûte $45,000,000 On emploie 750,000 hommes qui reçoivent en moyenne $20 par mois.

## LA LANGUE FRANCAISE AU MANITOBA

Pauvre langue française, on est en train de discuter sa déchéance dans les plaines de l'Ouest.

*Alea jacta est !*

Le simple caprice d'une majorité brutale va imposer une langue étrangère à une minorité française, que nos compatriotes peuvent changer en majorité le jour où ils se donneront la peine d'all r chercher au Nord-Ouest ce qu'ils s'obstinent à demander aux Etats-Un s :—le tra vail et la propriété du sol.

Jusqu'à présent on ne s'est pas assez méfié des envahissements de nos voisins qui s'implantent dans le Nord-Ou st et s'en emparent peu à peu. Plusieurs compagnies se sont formées dans Ontario, et même dans la province de Québec, pour acheter à vil prix, aux officiers et anciens volontaires des expéditions de la rivière Rouge, les terres que le gouvernement leur avait données en récompense de leurs services.

La plupart de ces terres ne sont vendues qu'aux saxons, aux germains, qui forment ainsi chaque jour une ligne de circonvallation autour de l'élément français laissé à ses propres ressources.

Il est temps que nos compatriotes de la province de Québec ouvrent les yeux et qu'ils viennent à la recousse de leurs frères du Manitoba, en aidant à la colonisation du Nord-Ouest. Ils ne sauraient trouver de plus belles terres, ni un meilleur climat. Avec de l'énergie, de la sobriété, de l'esprit d'économie, ils seront avant peu riches, influents et respectés, obéissants à des lois qu'ils se feront eux-mêmes et qu'ils redigeront dans ce beau langage qui, dans tant de pays et durant tant de siècles—c'est le marquis de Lorne, gouverneur-général du Canada, qui parlait ainsi un jour à l'Assemblée Législative de Québec, et j'y étais —fut regardé comme le type de l'expression concise et nette et le plus habile interprète de l'esprit et de la pensée humaine."

Les Etats-Unis ne savent donner aux Canadiens-français qu'une aisance relative. Jamais nous ne serons chez nous dans ces manufactures où l'air manque, où la banqueroute plane le plus souvent et d'où l'on revient au pays avec des goûts exotiques, et quelquefois—mais rarement—Dieu merci ! avec l'oubli de la langue et des traditions nationales.

Le Manitoba est une propriété française par le droit de découverte, par les souvenirs, par le droit de possession. Nous y avons jété une colonie qui date déjà de loin. Que nos immigrants canadiens-français s'en rappellent ; et quand ils voudront quitter le sol natal, qu'ils se portent vers le Nord-Ouest en colonnes serrées, au lieu de s'éparpiller à l'étranger et de courir risque d'être absorbés par des voisins qui n'ont ni leur langue, ni leur religion.

Ces vastes territoires du Manitoba furent découverts jadis par les frères Varennes de la Verenderye, par le Gauleur de St. Pierre.

Ils furent fécondés par les sueurs, le sang de nos grands missionnaires français, et ils ont été conservés à l'Angleterre par la fidélité des descendants de ces rudes coureurs de prairies qui vinrent au commencement du siècle dernier, à la suite des officiers de France. Ces hommes là tiennent de race et ils ne sauraient accepter sans protester hautement, la violation ds droits parlementaires qu'on est venu leur offrir et l'imposition d'une langue étrangère dont ils ne savent que faire. Pour plaire à une majorité aussi arrogante qu'elle peut être accidentelle si nous le voulions, ils ne sauraient renoncer à ce qui fut l'orgueil et la gloire de leurs pères.

Non : une majorité anglaise ne peut ainsi se faire le pion de toute une race, et forcer des milliers de Français à quitter leurs charrues, leurs champs, leur commerce, pour se mettre en concurrence avec un prix de thème et réciter aux *gophers* aux traîtres, et à la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest les "*Principles of English grammar*" Le *fair play* britannique s'est promené sous d'autres cieux que sous celui où Longfellow a fait naître, prier, souffrir Evangéline et d'où il l'a fait arracher par des soudards que pareils traits d'héroïsme militaire ont fait passer sous les fourches caudines de l'histoire. On ne change pas une race du jour au lendemain ; les Acadiens et les Canadiens Français sont encore debout pour le prouver.

Que les Manitobains marchent sur leurs traces.

Quant à nous qui ne cessons d'entourer de justes prévenances et de délicates attentions la minorité anglaise de la province de Québec ; nous n'avons pas be oin de dire que nos compatriotes sont pour le moins étonnés des rumeurs qui nous arrivent du Manitoba.

Les temps sont-ils proches, et les Manitobains d'abord, les Acadiens es les Canadiens-français ensuite, seront-ils obligés de faire répéter avant peu, devant le Parlement anglais, ces paroles amères que le père de notre ancien gouverneur-général, le marquis de Lorne, M. le duc d'Argyle, faisait dire à l'émir d'Afghanistan et à ses sujets dans un remarquable discours qu il prononçait alors à la Chambre des Lords ?

—*They were justified in saying that the had a deep rosted mitsrust of the good faith, and sincerity of the British Government.*

—" Ils étaient justifiables en disant qu'ils avaient une profonde méfiance de la bonne foi et de la sincérité du gouvernement."

Voilà ce que disait le duc d'Argyle en 1879. Est ce que cette histoire de l'Orient va se répéter pour nous sur ce libre so. de l'Amérique ?

FAUCHER DE SAINT-MAURICE.

## DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

**Il se livre**

JACKSON, 20—Killrain a dû se livrer cet après-midi aux autorités judiciaires.

**Maud S**

NEW-YORK, 20—La fameuse Maud S. va essayer de " briser " son *record* de 2,08¾ obtenus en 1885.

**Grave accusation**

TORONTO, 20—M. Johnson, agent de la Massey Agriculture Manufactory Co. et membre important de l'église Methodiste est accusé d'avoir séduit une fillette.

**Refus**

TORONTO, 20— Le maire Clarke refuse de signer les contrats pour la construction de l'hôtel-de-ville et de la Cour, les croyant illégaux.

**Marine Anglaise**

QUÉBEC, 20—Le *Bellerophon* et le *Pylade* sont à Québec, mais ne parviennent pas à dissiper le chagrin que cause l'absence de vaisseaux français.

WINNIPEG, 20 — La démission de M. Prendergast n'est pas encore acceptée et le Premier Greenway prolonge toujours son absence pour regarder de donner une solution à la crise Son cœur balance entre M. Martin et Prendergast.

**Perte de radeaux**

SAULT STE. MARIE 19—Dans une tempête sur le lac Huron vendredi, deux radeaux de 16,000 et 25,000 billots chacun ont été perdus. Les remorqueurs qui les traînaient l'ont aussi paru belle.

**L'elixir à Montréal**

MONTRÉAL, 20—L'élixir de la vie inventé par le Dr. Brown-Sequard, trouve un partisan enthousiaste dans la personne du Dr Brodeur. Celui-ci fait des expériences.

**Escroquerie**

MONTRÉAL, 19—Un individu nommé Joseph Houle s'est présenté, samedi dernier, chez une dame Couture et lui a demandé si elle avait des chevaux à vendre. Il se donna comme agent à commission et dit qu'elle pourrait recevoir une somme de $700 en se prés ¡en tantauo. 45, rue Saint-Denis avec les chevaux qu'elle lui exhiba. Comme, cependant, toute peine mérite salaire, il exigea une commisson de $2,50 qu'elle eut la naiveté de lui donner. Etant allée au numéro indiqué elle s'apperçut de la supercherie et alla se plaindre à la station d poli e. Quelques instants plus tard notre homme était arrêté. Il subira son procès demain.

**Bonne marcheuse**

PARIS, 19—Une dame du Havre vient d'effectuer un trajet à pied vraiment extraordinaire.

Cette dame, qui est âgée de 64 ans, s'était rendue en juin dernier, à Lourdes où l'avaient appelée des intérêts particuliers.

Une fois ses affaires réglees, elle a voulu revenir à pied. Elle est parti de Lourdes le 1er juillet dernier et est arrivée un mois après à Honfleur, d'où elle a gagné le Hâvre. Elle avait ainsi accompli en trente et un jour un parcours d'environ deux cents lieues. Voilà une femme qui rendrait des points à bien des marcheurs renommées.

**Ils sont arrivés**

20 Les trois Autrichiens, Alfred Hübner, Joseph Braschl et EdouardFeichtinger, dont on a annoncé le voyage de Vienne à Paris en brouette, ont fait leur entrée à l'exposition par la porte Rapp.

L'un d'entre eux était assis sur une petite malle noire contenant leurs effets placés dans la brouette que trainait les deux autres. La brouette était ornée d'un drapeau autrichien et d'un drapeau français, de rubans tricolores, de fleurs et de feuillages disposés avec goût.

A leur arrivée, ils ont été acclamés par la foule qui les a suivis jusqu'aux bâtiment de la direction.

Là, les trois voyageurs sont au cabinet de de M. Berger, à qui ils ont offert un magnifique bouquet ; ils ont sollicité la permission de monter immédiatement à la troisième plate-forme de la tour Eiffel, où ils avaient parié avant leur départ de Vienne de se trouver le 5 août. à cinq heures du soir. Cette autorisation leur a été accordée, et les trois voyageurs en ont aussitôt profité, en laissant toutefois leur brouette dans le vestibule de la direction.

Ce voyage original s'est accompli en 30 jours.

**Une femme d'affaires**

BOSTON, 20—Les habitants de la ville de Dover (New-Hampshire) sont très fiers, dit on, d'avoir parmi eux une femme qui puisse se vanter aux Etats-Unis d'avoir été présidente d'une compagnie de tramways.

La compagnie de tramways de Dover périclitait depuis quelque temps et menaçait de tomber en faillite, lorsqu'un syndicat s'est formé pour s'en emparer. Mais parmi les actionnaires se trouvait Mme Mary Edna Hill Gray Dow, femme d'un médecin, plus rouée que tous les autres intéressés et qui, ayant acheté, à vil prix, la plus grande partie des actions, s'est fait élire présidente avec son mari pour trésorier. Mme Dow a réduit les dépenses et apporté de si heureuses modifications dans l'administration, que la compagnie est bientôt devenue des plus prospères.

Mme Dow, d'ailleurs, n'est pas seulement une femme d'affaires hors ligne, mais aussi une politicienne des plus rusées. Un nouveau syndicat s'étant formé pour établir une compagnie rivale de tramways électriques et ayant adressé une pétition à la législature pour se faire accorder la concession nécessaire, Mme Dow s'est rendue à Concord, la capitale de l'état, et a si bien intrigué que c'est elle-même qui a obtenu la concession.

Après cet exploit, Mme Dow est rentrée triomphante à Dover, a vendu ses actions à un prix phénoménal, et elle vient de se retirer des affaires avec une très jolie fortune.


**Le Restaurant Bodega ouvre le 1er. Septembre.**


## PILULES FATALES

### De l'extrait de thebaide pour du sulphate de quinine

**UNE ERREUR DE PHARMACIEN**

Paris, 20—M. Dupuy, maitre de manège à Passy, souffrait, il y a trois mois, d'une violente inflammation à la gorge. Son médecin lui ordonna des pilules au sulfate de quinine.

Le malade, qui était sujet à cette indisposition, et auquel le docteur avait précédemment prescrit le même remède, avait encore chez lui quelques-unes de ces pilules. Mais, craignant que leur efficacité ne fût pas aussi complète, il préféra en commander de nouvelles.

Il chargea donc son groom d'aller chercher le remède chez M. Gaumé, pharmacien, Grande-Rue de Passy, et lui remit l'ancienne boîte sur l'étiquette de laquelle se trouvait encore le numéro d'inscription correspondant au visa de l'ordonnance sur le régistre du pharmacien.

Prr malheur, celui-ci ne vérifia qu'imparfaitement, parait-il, et, au lieu de pilules de sulfate de quinine, donna des pilules d'extrait de thébaide.

Le malade en prit quatre en peu de temps. Presque aussitôt accourait, désespéré, le pharmacien, qui s'était aperçu de son erreur trop tard pour apporter à son client un utile secours. M. Dupuy expirait au bout de deux heures.

M. Gaumé a comparu, le 25 juillet, pour homicide par imprudence, devant le tribunal correctionnel de la Seine.

Les héritiers de la victime s'étaient portés partie civile au débat.

Le tribunal a condamné le prévenu à trois mois de prison et 40,000 francs de dommages intérêts.

## LES SEXES AUX ETATS-UNIS

**Les femmes sont plus nombreuses que les hommes**

En janvier 1889, il y avait 50,000,000 de personnes aux Etats-Unis, et de ce nombre il y en avait moins du sexe féminin, Cette différence provenait de ce qu'il nait plus d'enfants mâles, car les personnes du sexe féminin vivent plus longtemps, Parmi les centenaires, on comptait 1,400 hommes et 2,907 femmes. Les garçons avaient donc une majorité jusqu'à 16 ans, alors le filles devenaient plus nombreuses. Les femmes gagnent graduellement en nombre après 36 ans et surpassent de beaucoup les hommes après 75 ans. C'est sans doute pour contrebalancer cette longévité du sexe aimable que dans chacun des états il nait plus de garçons que de filles, pas beaucoup plus cependant. Il est remarquable que, dans toutes les localités dont le recencement donne le nombre des enfants au-dessous d'un an, il se trouve toujours, à une ou deux exceptions, plus de garcons.

Dans enlement six des quarante-neuf états et territoires il nait plus de filles que de garçons et dans chacun de ces cas l'excédent féminin n'arrive pas à cent. Ces exceptions à la règle générale se trouvent dans l'Arizona, le Delaware, la Floride, la Louisiane, le Montana et la Caroline du Nord. Le fait que le sexe féminin est en majorité dans les treize états originaux, excepté le Delaware et la Caroline du Nord, mais surtout dans le Massachusetts et les états de la Nouvelle-Angleterre, a créé l'impression qu'il faut rechercher dans le climat ou dans la population la cause de cet excédent de femmes. C'est là une erreur populaire.

Les mâles sont en minorité dans presque tous les Etats de l'Est parce que beaucoup de jeunes garçons gagnent l'Ouest. Dans tout l'Ouest on trouve un excédent d'hommes, et ceux qui ne sont pas étrangers viennent presque tous de l'Est. Dans les nouveaux états et territoires, cela est plus facile à remarquer : dans l'Idaho, par exemple, le nombre d'hommes est double de celui des femmes, mais les enfants mâles ne surpassent que peu les enfants du sexe féminin. L'Ouest prend une grande partie de la population mâle de l'Est et c'est pourquoi les vieux états ont moins d'hommes que de femmes. Le Massachusetts est l'état qui souffre le plus sous ce rapport. Il y a certaines parties du nord de l'Ohio qui sont habitées par des natifs de la Nouvelle-Angleterre ; ce que le Massachusetts a perdu par l'émigration de ses fils l'Ohio l'a gagné.

Un autre fait curieux, c'est que tandis que dans tous les pays il nait plus de garçons que de filles, la naissance des filles est plus forte dans les villes. Entre les âges de 5 à 17 ans il y a 4,680 filles de plus que de garçons dans le comté de New-York, 1,708 de plus dans le comté de Kings, 2,725 de plus dans la ville de Baltimore, 1,013 de plus dans la ville de Boston, 2,699 de plus dans Chicago, 2,131 de plus dans Saint-Louis, 2,971 de plus dans Philadelphie, et 2,633 de plus dans la paroisse d'Orléans. Ces villes moins la Nouvelle-Orléans, se trouvent dans les Etats où il nait plus de garçons que de filles.

Dans les cent-trente-sept comtés de la Georgie il n'y en a que vingt-six où il y a plus de garçons que de filles. Il est étrange que les onzes villes les plus grandes de l'état se trouvent dans ces vingt-six comtés et que l'excédent des filles soit proportionné à la population. Dans les vieilles villes, telles que Baltimore, la Nouvelle-Orléans, New-York, le nombre des filles diminue généralement. La Nouvelle-Orléans surpasse toutes les autres villes des Etats-Unis pour l'excédent du sexe féminin.


**La Tuition dans un Collège Commercial**

Est meilleur marché que n'importe où ailleurs. Essayez le Collège Commercial de Sawyer, 19 rue Elgin.

**Arithmétique Pratiqué**

Au Collège Commercial d'Ottawa, 19 rue Elgin.

**Tenue des Livres et l'Art Epistolaire**

Au Collège Commercial d'Ottawa, 19 rue Elgin.

**Garçons ! Soyez Hommes**

Allez au Collège Commercial d'Ottawa, 19 rue Elgin.

# CHEAPSIDE

## BARGAIN SPECIAL

Pour cette semaine

Coton épongé uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongée.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant,

Vente sans réserve de Dolmans et de corsages pour visités perlés.

Voyez notre fond de Dolman impermeables pour demoiselles.

N. B—Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN

## L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITÉE. — ÉTABLISSEMENT DE PREMIÈRE CLASSE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.
No. 548 Rue Sussex.

LA PEINTURE,
-: EMAILLE ANGLAISE :-
ET LES
PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

WM. HOWE.

## REMEDE DE PINUS

POUR les HEMORROIDES

Marque de commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Reparer vos Balances —ou— INSPECTER vos POIDS Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.
Chèques et Billets en cuivre et en acier.
Presses à Sceaux et Mémorials.
Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc.
Etampes en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
No. 175 RUE SPARKS

COMPAGNIE D'ASSURANCE
— DU CANADA —
" CITIZENS "
FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance " CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :
Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp. Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, secrétrés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1,009,800.00
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.00
G. W. SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING Agent de ville
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

## AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

## Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

## GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, ONT.

JULIEN & CIE
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.
Les ordres sont remplis avec promptitude.
JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du basin du Canal

CHAS. DESJARDINS

*Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents*

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-dela de $100 000 000

Bureaux :—VICTORIA CHAMBERS, vis-à-vis les bâtisses du gouvernement, rue Wellington.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie. Bloc Russel
26 RUE SPARKS

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
—EN—
COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe
AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 561

EDITION COMPLETE
—ET—
OFFICIELLE
—DU DEBAT SUR—
LES BIENS DES JESUITES
Dans la Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889
PRIX - - 25 cents
—EN VENTE CHEZ—
P. C. GUILLAUME
Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REM

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A. Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérale et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVETY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont,
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DEPARTEMENTS.
Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.
*Linge de corps confectionné sur commande*

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell.)

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour s'guérir. PROFESSEUR GAGNON, 289 rue Dalhousie.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

ROBINSON & CIE
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

M. J. & P. GUILLET
EPICERIES
Coin des Rues York et Cumberland
OTTAWA